RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016
FRATERNITÉ EN IRAK

1 - Présentation de l'association

2 - La situation humanitaire dans le nord de l'Irak et au Kurdistan

3 - Compte-rendu des actions 2016

4 - Comptes 2016

5 - Pourquoi soutenir Fraternité en Irak ?

www.fraternite-en-irak.org
twitter.com/fraterniteirak

FRATERNITÉ EN IRAK
Association humanitaire, Loi 1901.

PARTIE 1 : PRESENTATION DE L'ASSOCIATION 2

PARTIE 2 : LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LA PARTIE NORD DE L'IRAK ET AU KURDISTAN 3

CONTEXTE POLITICO-SOCIAL AVANT JUIN 2014 ET LES CONQUETES DE « L'ETAT ISLAMIQUE » 3
LA PRISE DE LA PLAINE DE NINIVE ET DE SINJAR PAR « L'ETAT ISLAMIQUE » ET L'EXODE DES MINORITES 4
ERBIL, CAPITALE DU KURDISTAN, ACCUEILLE TOUJOURS BEAUCOUP DE REFUGIES 5
DES REFUGIES ISOLES (ALQOSH, KAZNAZAN, DOHUK, ZAKHO) 6
KIRKOUK ACCUEILLE AUSSI DES REFUGIES 6
SULEYMANIA 7
BASSORAH, NOUVEAU LIEU D'ACTION DE FRATERNITE EN IRAK DANS LE SUD DU PAYS 7

PARTIE 3 : COMPTE-RENDU DES ACTIONS 2016 8

AIDE D'URGENCE POUR LES DEPLACES IRAKIENS 8
Livraisons de colis de biens de première nécessité 8
Acheminement de couvertures pour les villages kakaïs 8
Achat et installation de citernes à Sharanish 9
AIDE A LA RECONSTRUCTION 9
Déminage 9
La reconstruction de Mar Behnam 10
SOUTIEN A LA VIE QUOTIDIENNE DES DEPLACES A ERBIL 10
Installation de citernes avec la Fondation Saint Irénée dans le camp d'Ashti 10
Aménagement de 38 caravanes dans le camp d'Ashti 11
Atelier d'artisanat pour femmes dans le camp d'Ashti 11
Aide à l'association « Les femmes aux aromates » à Ankawa 12
AIDE A LA JEUNESSE ET A L'EDUCATION 12
Construction d'une école à Bassorah 12
Financement d'une école à Bozan pour les enfants yézidis 13
Formations à Mart Schmouni 14
DEVELOPPEMENT 14
Ouverture d'une usine de crème de sésame à Suleymania 14
Ouverture d'une usine de crème de sésame dans le camp d'Ashti à Erbil 15
Lancement d'un verger hors norme à Alqosh 15
Fabrique de kubbas à Alqosh 16
ENGAGEMENT POUR LA CULTURE 17
Tournée musicale 17
Exposition à Erbil 17
DISTINCTION 18

PARTIE 4 : COMPTES 2016 19
Répartition des donateurs 19
Répartition des dépenses 20

PARTIE 5 : POURQUOI SOUTENIR FRATERNITE EN IRAK ? 22

Partie 1 : Présentation de l'association

Fraternité en Irak est une association loi 1901 dont le but est d'aider les minorités religieuses d'Irak à rester dans leur pays en leur permettant de jouer un rôle positif pour la majorité de la population. Pour ce faire, elle collecte des fonds et développe avec les populations concernées des projets à buts humanitaire et éducatif. L'idée de la création de l'association a germé en 2009, au sein d'un groupe d'amis très marqués par la situation des réfugiés irakiens en Syrie dont les journaux se faisaient alors l'écho. Pourtant, concours et examens eurent raison de leur détermination à aider ces femmes et ces hommes chassés de chez eux par l'horreur de la guerre et la précarité. À la fin de l'année 2010, l'attentat contre la Cathédrale de Bagdad qui a causé la mort de 58 personnes et en a blessé 72 autres leur a rappelé leur projet.

Les statuts de l'association ont été déposés à la préfecture de Police de Paris le 5 mai 2011. Fidèles à ces statuts, les membres de Fraternité en Irak se sont rendus dans le Kurdistan irakien pendant les étés 2011, 2012 et 2013 et ont déployé leurs projets dans les villes de Kirkouk et Qaraqosh.

La prise de la ville de Mossoul et de la vallée de Ninive par « l'Etat islamique » en juin 2014 a contraint Fraternité en Irak à repenser son organisation, son activité et ses projets. Si les projets de long terme continuent d'être soutenus, Fraternité en Irak a mis en œuvre une aide humanitaire d'urgence afin d'aider les dizaines de milliers de réfugiés fuyant l'Etat islamique pour se réfugier dans le Kurdistan irakien. 2014 constitue donc un tournant dans l'activité de Fraternité en Irak. Les voyages réguliers depuis 2011 et la connaissance précise des minorités ont donné une grande résonnance médiatique à l'association tout en la positionnant comme une des organisations de référence dans la catastrophe humanitaire en cours en Irak.

Ce document présente les activités 2016 menées par Fraternité en Irak, et l'association laisse à libre disposition le rapport d'activité 2015 et le rapport d'activité 2014 qui reprend toutes les actions conduites depuis la création de Fraternité en Irak (2011).

Partie 2 : La situation humanitaire dans la partie nord de l'Irak et au Kurdistan

Contexte politico-social avant juin 2014 et les conquêtes de « l'Etat islamique »

Si l'Irak est un pays majoritairement musulman (islam sunnite et chiite), on oublie souvent que de nombreuses minorités y vivent. Les chrétiens sont les plus nombreux, mais on trouve également des Mandéens[1], des Shabaks[2], des Yézidis[3], des Kakaïs[4] (aussi appelés *yarsans* ou *ahl e haqq*) ou encore des Turkmènes.

La chute du régime de Saddam Hussein, suite à l'intervention américaine de 2003, s'est traduite par une dégradation de la sécurité pour l'ensemble de la population et une détérioration plus significative encore pour ces minorités.

Avant même que n'éclate la nouvelle guerre contre « l'Etat islamique », les attentats étaient presque quotidiens. Selon le décompte du bureau de l'Agence France Presse (AFP) de Bagdad, 1 531 personnes ont été tuées en 2012 et plus de 6 000 en 2013.

Aujourd'hui, la nouvelle constitution est plus restrictive quant aux droits des minorités religieuses. En 2015, le parlement irakien a voulu modifier l'article 20 de la constitution relatif à la carte d'identité. Ce changement prévoyait que si dans une famille chrétienne, yézidie ou mandéenne, un des deux parents devenait musulman, les enfants mineurs étaient automatiquement à leur tour enregistrés comme musulmans. Face à la mobilisation de Monseigneur Louis Sako, Patriarche chaldéen de Babylone, à celle des représentants mandéens et yézidis, le président de la république d'Irak a mis son veto à cette modification.

Par ailleurs, ces minorités doivent faire face aux attentats, aux enlèvements et aux meurtres commandités par certains groupuscules terroristes composés généralement d'islamistes radicaux.

Jusqu'en juin 2014, au vu de la situation dans l'ensemble du pays, celle du Kurdistan irakien apparaissait relativement stable. Pour les minorités, la situation y était généralement meilleure que dans le sud et le centre du pays, ce qui en faisait une zone de refuge avant même l'arrivée des djihadistes de « l'Etat islamique ».

---

1 Les Mandéens pratiquent une religion ésotérique que l'on peut rattacher à la gnose puisque « manda » en araméen signifie connaissance. Leur grand prophète est saint Jean-Baptiste.

2 Les Shabaks sont une minorité linguistique pratiquant le chiisme duodécimain ou des variantes telles que l'alévisme.

3 Les Yézidis sont une minorité qui vénère Malek Taous, l'ange-paon.

4 Religion issue, selon certains chercheurs, du mazdéisme.

La prise de la plaine de Ninive et de Sinjar par « l'Etat islamique » et l'exode des minorités

Le 10 juin 2014, les djihadistes de « l'Etat islamique » ont pris la ville de Mossoul. Dans un premier temps, ils ne se sont pas directement attaqués aux minorités mais les ont tout de même privées des aides alimentaires qu'ils distribuaient au reste de la population. Leur situation s'est terriblement dégradée début juillet 2014. Dans la nuit du 17 au 18 juillet, des voitures de « l'État islamique » ont circulé dans les quartiers chrétiens de la ville annonçant par haut-parleurs trois possibilités laissées aux chrétiens : se convertir, payer un impôt spécial ou partir avant le lendemain midi.

Ses victoires militaires ont permis à « l'Etat islamique » d'envahir une grande partie de la plaine de Ninive où habitaient des dizaines de milliers de personnes appartenant à des minorités religieuses. Compte tenu des exactions systématiques perpétrées par les djihadistes, toutes ces populations ont abandonné leur village pour se réfugier dans le Kurdistan irakien. Beaucoup de villages dans lesquels Fraternité en Irak se rendait régulièrement ont donc été vidés de leur population. C'est le cas par exemple de Qaraqosh, une ville dont 98% de la population était chrétienne, mais aussi de Bartala, Karamless, Ba'shiqa ou encore Tell Kef…

La purification religieuse mise en œuvre par « l'Etat islamique » a donc jeté sur les routes des dizaines de milliers de personnes qui ont afflué dans le Kurdistan irakien. Ce dernier doit donc faire face à un afflux massif de réfugiés et gérer les problèmes humanitaires qui en découlent.

De la même manière, la prise de la ville de Sinjar et de ses alentours le 3 juin 2014 a entraîné le déplacement des trois quarts de la population yézidie. La majorité d'entre elle, après s'être repliée sur la montagne de Sinjar, vit désormais dans les très grands camps de réfugiés de la périphérie de Zakho et de Dohuk administrés par des ONG. La ville de Sinjar a été libérée au mois de novembre 2015.

Néanmoins, la destruction de près de 50% de la ville et la présence de nombreux engins explosifs n'ont pas favorisé le retour des réfugiés chez eux. Les lieux de cultes yézidis ont tous été détruits. Deux des trois églises de Sinjar sont presque rasées, la troisième est dans un très mauvais état et les cimetières ont été profanés.

En mai 2016, la libération de quelques villages de la minorité kakaïe était le signe annonciateur du lancement d'une offensive plus large pour déloger l'organisation Etat islamique du nord de l'Irak. Cette manœuvre a été lancée le 16 octobre 2016 et a conduit à la libération relativement rapide de la plaine de Ninive. Aux nord de Mossoul, ce sont les soldats kurdes qui ont libéré les villes de Tellsqof, Baashiqa et Batnaya, tandis que les soldats de l'armée irakienne remontant du sud de l'Irak ont libéré les villes de Qaraqosh, Qaramless et Bartella. L'armée irakienne a choisi de commencer l'offensive sur Mossoul en libérant Qaraqosh après avoir traversé de nuit une partie de la plaine. Toute la plaine de Ninive était donc libérée pour Noël, à l'exception d'une partie de la ville de Tellkef, jouxtant Mossoul, dont les djihadistes ont été délogés quelques semaines plus tard.

À l'heure où nous écrivons ce rapport, fin mars 2017, la partie Est de Mossoul a été libérée tandis que la partie Ouest, dernier bastion de Daech, est l'objet d'âpres combats faisant de nombreuses victimes civiles et des centaines de milliers de déplacés. Dans les vieux quartiers de Mossoul, toujours aux mains de Daech, se trouvent des symboles importants pour les chrétiens d'Irak : l'église chaldéenne de la Miskinta, la cathédrale syriaque catholique de la Vierge ou encore le couvent des dominicains.

Les villages de la plaine de Ninive libérée ont été largement endommagés par les combats mais aussi par la volonté claire des terroristes de Daech de causer le plus de dégâts possible avant de partir. Outre les signes religieux qui ont été systématiquement détruits (croix, clochers, icônes, sculptures, etc.) dans le but clair d'éradiquer tout signe chrétien, de nombreuses maisons ont été brûlées ou pillées. Certains villages, comme Batnaya, sont plus détruits encore car ils ont été la cible de bombardements d'artillerie et aériens.

Au début du printemps 2017, quelques centaines de familles chrétiennes sont rentrées dans les villages les moins touchés comme Tellsqof, mais il n'y a pas encore eu de grand mouvement de retour des populations déplacées vers la plaine de Ninive. Le manque de confiance des habitants dans le futur est manifeste, comme un certain découragement face à l'ampleur des dégâts. L'avenir administratif de la région est encore incertain. Sera-t-elle rattachée à la région autonome du Kurdistan ou bien au gouvernement central de Bagdad ?

Néanmoins des comités de reconstruction ont vu le jour depuis le début de l'année 2017 et de nombreux projets se mettent en place pour redonner vie aux villages libérés. Le courage d'un grand nombre d'habitants et leur volonté de retourner vivre chez eux, si les moyens leur en sont donnés, forcent l'admiration. Fraternité en Irak fait donc tout pour aider ces comités de reconstruction.

Erbil, capitale du Kurdistan, accueille toujours beaucoup de réfugiés

Plus de 60 000 chrétiens se sont réfugiés à Erbil, la capitale du Kurdistan irakien, et l'action de Fraternité en Irak s'est, dans un premier temps, principalement portée sur cette ville. Si certaines familles pouvaient être logées provisoirement chez des parents, beaucoup ont été contraintes de vivre sous des tentes. En août 2014, les populations déplacées se répartissaient dans 23 camps dont la taille et les équipements étaient divers. Depuis, ces réfugiés ont transité par plusieurs lieux : un centre commercial, des écoles, puis une partie d'entre eux a été relogée. Environ 7 000 réfugiés ont été relogés à partir du mois d'avril 2015 dans les deux grands camps d'Ashti 1 et 2 constitués d'immenses alignements de caravanes de chantier. A Erbil, Fraternité en Irak a choisi de concentrer ses forces sur ces camps et d'agir occasionnellement dans d'autres camps. Pour aider ces réfugiés à reprendre confiance en eux, Fraternité en Irak a dépensé beaucoup d'énergie pour leur redonner du travail. L'action de l'association est désormais orientée vers le retour de ces déplacés chez eux s'ils le souhaitent, la revitalisation des villes libérées par le redémarrage de l'artisanat et le soutien aux projets permettant aux Irakiens d'être les acteurs de la reconstruction de leurs villes.

Des réfugiés isolés (Alqosh, KazNazan, Dohuk, Zakho)

La ville d'Erbil accueille beaucoup de réfugiés : elle est saturée et cela contraint beaucoup de familles à habiter dans d'autres villes et villages du Kurdistan irakien. À titre d'exemple, des dizaines de milliers de familles se sont installées dans les villes de Zakho et de Dohuk dans le nord de l'Irak. Dans les villages de montagne autour de Zakho et au nord de Dohuk, les réfugiés sont dispersés et parfois éloignés des canaux de distribution humanitaire classiques. De la même manière, à Aqra au nord d'Erbil, l'approvisionnement n'est pas régulier. KazNazan, situé à environ 70 kilomètres d'Erbil, est un grand village fait de maisons fraîchement construites. Les loyers de ces maisons sont payés grâce à l'aide de l'Eglise. Néanmoins la situation n'y est pas idyllique et Fraternité en Irak mène des projets à destination de ces déplacés.

Kirkouk accueille aussi des réfugiés

Kirkouk est une ville que connait bien Fraternité en Irak car c'est là que l'association a développé son premier projet : une école multiconfessionnelle.

Kirkouk, l'une des plus anciennes villes du monde, est aujourd'hui l'un des plus grands centres pétroliers d'Irak. Sa population s'élève à 1,2 million d'habitants. C'est également une ville multiconfessionnelle et multiethnique : on y trouve des Kurdes, des Arabes, des Turkmènes, des chiites, des sunnites, des chrétiens, des Mandéens et des Yézidis. Les Mandéens, réfugiés du sud du pays, constituent la minorité la plus petite et la plus menacée (estimée à environ 5 000 membres). La communauté chrétienne joue un rôle bienveillant à leur égard et les aide à s'intégrer (des Mandéens sont par exemple souvent employés par des chrétiens). A partir de fin 2012, comme dans le reste de l'Irak, la situation s'était nettement dégradée dans la ville. Rares étaient les semaines qui passaient sans attentat à la voiture piégée. Par rapport à notre séjour de 2012, nous avons pu constater en 2013 et en 2014 d'une part que les habitants se déplacent moins dans la ville et, d'autre part, l'érection de murs entourant les administrations sensibles. L'année 2015 a vu une baisse très nette des attentats à la voiture piégée. Cependant, Kirkouk a été le théâtre de plusieurs enlèvements et de nombreux assassinats.

Kirkouk a aussi accueilli des milliers de familles de réfugiés qui viennent encore accroître les difficultés d'administration de la ville. Ces familles sont originaires des gouvernorats de Diyala, Tikrit et Ramadi. Heureusement, les solidarités sont efficaces et l'Eglise chaldéenne continue de travailler à l'apaisement, par exemple en soutenant des camps des réfugiés musulmans. En 2015, l'université de Kirkouk est devenue université d'accueil pour les étudiants de Mossoul.

En plus des 20 000 étudiants habituels, 16 000 étudiants réfugiés sont venus remplir les bancs des amphithéâtres. La situation économique de la ville demeure en revanche incertaine : le pétrole, principale source de revenu de la ville, était jusqu'à l'été 2015 exploité par la North Oil Company. Depuis, c'est une nouvelle entreprise, la Kirkuk Oil Company, qui gère la manne pétrolière de la ville, suscitant des crispations de la part du gouvernement central irakien.

Suleymania

Située à proximité de la frontière avec l'Iran, la grande ville de Suleymania a aussi accueilli environ 400 familles chrétiennes réfugiées. Jusqu'au mois d'avril 2015, une grande partie d'entre elles vivaient dans le sous-sol de la paroisse chaldéenne de la ville. Depuis, grâce au gouverneur de la ville et à l'obstination de l'évêque, elles ont été relogées non loin de Suleymania en surplomb du village de Sitak dans des bungalows. Un minibus fait chaque jour l'aller et retour entre Sitak et Suleymania pour emmener les enfants à l'école ainsi que les personnes qui travaillent. Là aussi, l'enjeu est de redonner du travail aux habitants de ce camp qui se sentent un peu isolés.

Bassorah, nouveau lieu d'action de Fraternité en Irak dans le sud du pays

Bassorah est située dans le sud de l'Irak, entre le Koweit et l'Iran, dans une zone particulièrement riche en pétrole. La ville est secouée par des tensions communautaires qui rendent la vie des chrétiens de plus en plus difficile. Dans des zones à majorité chiites, ils essayent de survivre malgré la montée de l'extrémisme et ses conséquences. De presque 1 000 familles en 2003, il n'en reste que 200 aujourd'hui dans toute la ville. Alors que la situation des chrétiens du nord de l'Irak a été largement médiatisée après l'attaque de Daech, ceux du Sud du pays, en voie de disparition, se sentent largement oubliés. Fraternité en Irak a lancé un premier projet ambitieux : une école multiconfessionnelle sur le modèle de celle de Kirkouk.

Les zones d'intervention de Fraternité en Irak

Partie 3 : Compte-rendu des actions 2016

Aide d'urgence pour les déplacés irakiens

Livraisons de colis de biens de première nécessité

Au tout début du mois de janvier 2016, Fraternité en Irak a acheminé et distribué plus de 30 tonnes de nourriture et de produits d'hygiène pour 930 familles déplacées dans le nord de l'Irak. Les colis sont distribués aux familles des villages d'Araden et d'Akra qui sont sans ressource, généralement parce que le travail manque dans ces deux régions moins bien reliées aux circuits d'aide humanitaire. Ces familles se sont réfugiées là après avoir été chassées de la région de Mossoul par l'EI en août 2014. Chaque colis distribué permet de répondre aux besoins de première nécessité (nourriture, produits d'hygiène principalement) d'une famille pendant plusieurs semaines. Cette distribution a été réalisée en partenariat avec la Fondation Saint Irénée et la Fondation Carrefour.

Déchargement dans le village d'Araden

Acheminement de couvertures pour les villages kakaïs

En janvier 2016, Fraternité en Irak a distribué près d'un millier de couvertures pour 300 familles kakaïes déplacées. Les membres de cette minorité religieuse méconnue et déplacée à l'arrivée de l'EI en 2014 ont trouvé refuge dans les villages proches de la ligne de front. Ils se sentent oubliés de tous. Leur situation est des plus instables. En décembre 2015, les djihadistes de l'État islamique ont lancé plusieurs offensives sur les villages de Zangal et Sufaya où était réfugiée une partie de la communauté kakaïe. Cette proximité avec une ligne de front mouvante a rendu très difficile l'installation de structures d'aide pérennes pour ces familles. Les bénévoles de l'association se sont rendus en décembre 2015 dans les villages où vivent les membres de cette communauté pour mieux en comprendre les besoins. Ils ont constaté que les familles manquent de tout. Elles sont particulièrement touchées par le froid durant l'hiver. Les discussions avec les responsables de la communauté ont validé l'urgence de remédier à ce problème. La distribution de couvertures, organisée en quelques jours, a été une réponse directe à cette demande urgente.

Déchargement d'un camion de couvertures

Suivi de la distribution des couvertures

Achat et installation de citernes à Sharanish

En janvier 2016, le petit village chrétien de Sharanish, situé au nord-ouest de l'Irak, est bombardé par l'armée turque qui vise des groupes de combattants kurdes du PKK. Pour permettre aux habitants de rentrer chez eux au plus vite, Fraternité en Irak a mis en place plusieurs actions. En urgence, toutes les fenêtres du village soufflées par l'explosion des bombes ont été changées. Puis le toit de la salle paroissiale endommagé a été entièrement refait. Enfin, les équipes de Fraternité en Irak ont remplacé deux volumineuses citernes de 30 000 litres qui servaient à irriguer les cultures : elles avaient été perforées… Après d'intenses négociations, des citernes neuves ont été achetées par Fraternité en Irak à Dohuk puis acheminées vers Sharanish. L'opération de remplacement a été menée par une équipe de Fraternité en Irak à la fin du mois de juin 2016. Pour que cet investissement soit profitable à l'ensemble des familles du village, le maire de Sharanish s'est engagé à ce que les agriculteurs fassent don de 3% des récoltes de fruits et légumes à la paroisse chaldéenne qui les remettra aux familles pauvres et réfugiées dans le besoin.

Anciennes citernes touchées par des éclats d'obus et inutilisables

Installation des nouvelles citernes

Aide à la reconstruction

Un démineur en plein travail, il risque sa vie pour en sauver d'autres

Déminage

En mai 2016, dès la toute première avancée des troupes kurdes pour reprendre quelques villages à l'organisation Etat islamique, Fraternité en Irak s'est posé la question de l'après-Daech et des défis à relever. Parmi ceux-ci, la question cruciale du déminage. Dans les premiers villages libérés, ceux de la communauté kakaïe, une dizaine de réfugiés souhaitant rejoindre leur domicile afin de constater leur état sont morts en sautant sur une mine. Il y avait urgence. L'association a donc monté un partenariat avec l'ONG MAG d'une part, et avec la cellule de crise du Ministère des Affaires étrangères d'autre part, afin d'évaluer les

dégâts et de « nettoyer » complètement les six premiers villages libérés de l'EI. Après les repérages, en lien avec les populations locales, le déminage a commencé en novembre 2016 et se poursuit en ce début d'année 2017. Ce projet a été possible grâce à la connaissance du terrain de Fraternité en Irak ainsi qu'à l'anticipation du problème du déminage. En parallèle, un appel aux dons auprès du grand public a permis de réunir la somme nécessaire à la première tranche de l'opération dans des délais très courts.

La reconstruction de Mar Behnam

À la demande de Mgr Petros Mouché, archevêque syriaque catholique de Mossoul et Qaraqosh, Fraternité en Irak a accepté de se charger de la reconstruction et de la restauration du sanctuaire de Mar Behnam, en partie détruit par l'organisation Etat islamique. Le couvent dédié au saint martyr du IVème siècle et dans lequel est conservée sa tombe a été libéré par l'armée irakienne le 20 novembre 2016. Les équipes de Fraternité en Irak ont pu s'y rendre à plusieurs reprises depuis et ont commencé à évaluer les dégâts et à préparer un plan d'intervention. Le projet nécessite une forte mobilisation financière, estimée à 350 000 euros.

Tombeau de Mar Behnam

Soutien à la vie quotidienne des déplacés à Erbil

Installation de citernes avec la Fondation Saint Irénée dans le camp d'Ashti

Déchargement des réservoirs des camions à Ashti 2

L'arrivée de l'eau dans le camp d'Ashti n'était pas toujours très fiable à cause des carences en électricité qui ne permettaient pas aux pompes de fonctionner de manière continue. Cette situation était difficile, en particulier en été. C'est ainsi que durant l'hiver 2016, en association avec la Fondation Saint Irénée, 1 000 citernes de 500 litres ont été achetées et installées sur le toit des caravanes du camp d'Ashti II tandis que trois citernes de 10 000 litres ont été mises en place à Ashti I. Ces citernes ont changé la vie des réfugiés : elles leur ont permis d'éviter d'acheter des bidons d'eau d'appoint ou, pour les plus pauvres, de ne plus avoir à renoncer à en disposer pendant les coupures quotidiennes de plusieurs heures.

Aménagement de 38 caravanes dans le camp d'Ashti

Le nouveau quartier de mobil-homes dans le camp d'Ashti 2 à Erbil

Fraternité en Irak a financé au printemps 2016 le réaménagement de 38 caravanes neuves, offertes par le gouvernement du Kurdistan, dans le camp de réfugiés d'Ashti à Erbil. Elles permettent à 38 familles - soit une centaine de personnes - de vivre dans des conditions décentes sans avoir à payer de loyer. Ces familles ont en effet quitté le logement qu'elles louaient en ville jusque-là, dont elles ne pouvaient plus assumer la charge.

Fraternité en Irak a financé le raccordement à l'eau et à l'électricité de ces nouveaux habitacles de quatre mètres sur huit, l'installation d'une citerne d'eau sur le toit (comme pour les autres mobil-homes du camp) et l'aménagement intérieur, hors meubles. Fraternité en Irak apporte ainsi une aide sur la durée à une situation d'urgence qui se pérennise.

Atelier d'artisanat pour femmes dans le camp d'Ashti

En 2016, Fraternité en Irak a financé la construction et le fonctionnement d'un atelier d'artisanat à Ashti. Cet atelier est spécialisé dans la confection d'objets d'art : mosaïques, tapis, bijoux etc… Tous les jours entre 10h et 18h, une chef d'atelier accueille les femmes du camp pour divers ateliers dans les caravanes construites à cet effet. Les productions y sont stockées pour être vendues plusieurs fois par an.

Cela permet aux femmes qui le souhaitent de mettre à profit leurs talents de création pour l'exécution de pièces d'artisanat qui peut aussi leur générer un petit revenu.

Sahar explique aux autres femmes comment se servir des outils

Un exemple de réalisation

Aide à l'association « Les femmes aux aromates » à Ankawa

Depuis 2016, Fraternité en Irak soutient l'association irakienne « Les Femmes aux aromates » qui a pour mission de soutenir les plus pauvres par des aides matérielles et un réconfort amical.

Une équipe de volontaires avec Sarah Al Jamil lors de visites auprès des réfugiés défavorisés

Créée par Sarah Al Jamil il y a plusieurs années, alors qu'elle était encore à Qaraqosh, cette association de bienfaisance rassemble quelques femmes de la ville qui rendaient des visites régulières aux personnes isolées, aux malades et aux familles en difficulté. Aujourd'hui, ces femmes sont elles-mêmes réfugiées à Erbil. Malgré la précarité de leur situation, certaines ont décidé de poursuivre leur œuvre en visitant les réfugiés les plus défavorisés. Tous les après-midi, elles vont à la rencontre de cinq ou six familles pour les écouter, connaître leurs besoins et apporter une aide en fonction des urgences : un enfant atteint d'un cancer qui nécessite un traitement spécifique, une femme qui a perdu son mari et se retrouve démunie, etc. Fraternité en Irak apporte mensuellement un soutien financier à cette association afin qu'elle poursuivre son action sur mesure auprès des réfugiés les plus pauvres.

Aide à la jeunesse et à l'éducation

Construction d'une école à Bassorah

Les jeunes de Bassorah avec les membres de Fraternité en Irak

En août 2016, une équipe de Fraternité en Irak s'est rendue à Bassorah, la troisième ville du pays, où la situation des chrétiens est particulièrement difficile. Alors que 1 000 familles chrétiennes habitaient Bassorah en 2003, Mgr Habib Al Naufali, archevêque chaldéen, souligne qu'elles ne sont plus que 200 aujourd'hui. Afin de redonner un signe d'espoir aux habitants de la ville, Fraternité en Irak a décidé, en accord avec les autorités politiques et religieuses locales, de financer intégralement la construction d'une école primaire. Cette école qui ouvrira en septembre 2017 offrira une formation scolaire à 180 élèves chrétiens, musulmans mais aussi mandéens. Sa construction permettra par ailleurs de créer une dizaine d'emplois. Elevée sur un terrain appartenant au diocèse et ayant emporté l'adhésion et l'enthousiasme des autorités chiites, elle est devenue un projet fédérateur de la ville. Elle permettra de couper l'isolement des chrétiens qui sont de plus en plus minoritaires. Ouverte à tous, cette école favorisera l'unité entre les élèves et les aidera à sortir des logiques communautaristes.

	Budget « Une école pour Bassorah » - Fraternité en Irak	
	Description	Coût
Phase I	Construction d'un bâtiment de deux étages avec un laboratoire et une bibliothèque	70 000 euros
Phase II	Construction d'un étage supplémentaire de quatre classes à la maternelle existante pour libérer un bâtiment pour le primaire	59 000 euros
Phase III	Construction d'un petit bâtiment destiné aux professeurs et à l'administration	25 000 euros
Total	Ouverture prévue en septembre 2017 (temps de la construction et de l'obtention des autorisations adéquates)	154 000 euros

Financement d'une école à Bozan pour les enfants yézidis

A Bozan, petit village au nord de la plaine de Ninive, une école a été ouverte en 2015 et continue à croître et fonctionner grâce à l'aide apportée par Fraternité en Irak. Elle a déménagé à la fin de l'année 2016 dans de nouveaux locaux. Ainsi, 130 enfants de quatre à huit ans, répartis en cinq classes mixtes, peuvent être scolarisés. Durant cinq matinées par semaine, ils reçoivent des cours de kurde, d'arabe, d'anglais, de mathématiques, de biologie, d'art et de musique. Dans ce village sinistré où presque tous sont au chômage, l'école est également source d'emploi pour six adultes. En plus de l'aménagement et de la gestion des locaux, Fraternité en Irak finance chaque mois les salaires des professeurs, un goûter du matin pour les enfants qui souvent arrivent le ventre vide, et le matériel scolaire. Convaincue de l'importance de l'éducation pour ces enfants déracinés, Fraternité en Irak va poursuivre dans la durée cet engagement auprès des Yézidis déplacés.

Une ronde dans la cour de l'école financée par Fraternité en Irak pour les enfants yézidis de Bozan.

Formations à Mart Schmouni

Dans le cadre d'un vaste programme de formations organisé par la paroisse de Mart Schmouni à Erbil, Fraternité en Irak a financé en 2016 des cours de langue kurde pour les réfugiés de la plaine de Ninive, tous arabophones. Les cours de kurde ont concerné une trentaine d'étudiants répartis sur deux classes. Le programme de 36h se déroule sur deux mois divisés en trois sessions de trois semaines, à raison de deux jours par semaine pendant deux à trois heures. Le professeur est une femme kurde d'Erbil qui souhaite aider les réfugiés de la plaine de Ninive. A la fin du premier semestre 2016, après avoir fait le bilan des cours dispensés et des besoins identifiés parmi les réfugiés, Fraternité en Irak a décidé de financer un nouveau cours de kurde niveau 1 et de rajouter un niveau 2 d'approfondissement pour les élèves des premières sessions, tous désireux de continuer. Ces actions de formation correspondent à la logique de Fraternité en Irak de permettre aux réfugiés de s'intégrer.

Remise de diplôme

Développement

Ouverture d'une usine de crème de sésame à Suleymania

A Suleymania, dans les montagnes du Kurdistan, Fraternité en Irak a contribué à développer, en lien avec l'évêché de Kirkouk, une usine de crème de sésame : un produit très prisé des Irakiens. Elle a pu être ouverte grâce à la compétence de réfugiés qui possédaient une usine du même type à Qaraqosh avant l'exil. Cinq membres de cette famille, épaulés par un contremaître kurde, ont ainsi pu retrouver un emploi. Le produit est de bonne qualité. Lorsque la fabrique sera bénéficiaire, les profits seront reversés au diocèse afin de financer d'autres projets.

Yelda et sa famille devant les machines de l'usine

Les pots de crème de sésame vendue sous différents volumes

Ouverture d'une usine de crème de sésame dans le camp d'Ashti à Erbil

Fin novembre 2016, une autre usine de crème de sésame a vu le jour, cette fois-ci dans le camp d'Ashti à Erbil. Elle emploie aujourd'hui trois salariés, tous originaires de Mossoul et réfugiés. Le patron en charge de l'exploitation de l'usine, réfugié de Mossoul lui aussi, était avant la guerre à la tête de plusieurs usines, principalement situées dans la ville de Bashiqa. L'usine, qui comprend deux presses, fonctionne cinq jours par semaine, huit heures par jour, durant lesquelles les graines de sésames sont transformées. Une fois produite et conditionnée sur place, la crème de sésame est vendue dans Erbil, à raison de 500 kg produits tous les quatre jours. L'activité de l'usine doit prendre fin en avril ou si la demande est encore présente, en mai, et s'arrêtera pour l'été.

Vue générale de l'usine du camp

Lancement d'un verger hors norme à Alqosh

Fraternité En Irak participe à un projet original de verger géré par l'ONG italienne *King Fruits*, en partenariat avec le monastère d'Alqosh qui prête le terrain et fournit eau et électricité. *King Fruits* cultive des fruits dans ce champ et les exporte en Jordanie, ce qui lui permet de donner quotidiennement du travail à une quinzaine de réfugiés yézidis qui entretiennent la plantation. Pour protéger cet hectare de fruits, Fraternité en Irak a financé une haute clôture, contribuant ainsi à la préservation d'une agriculture dynamique dans le nord de la plaine de Ninive.

Ramassage des tomates dans le verger d'Alqosh

Fabrique de kubbas à Alqosh

Une fabrique de cuisine traditionnelle a été ouverte à Alqosh sous l'impulsion des frères du monastère du village. Les fonds versés par Fraternité en Irak ont permis la rénovation d'un bâtiment adéquat, l'achat et l'installation de machines pour la confection de plusieurs recettes irakiennes. En 2016, trois mères de famille y cuisinaient différents types de beignets à la viande : des « kubba », à base de boulgour, des « bouraka » avec des feuilles de brick, et des « batata jaba » à la pomme de terre. Si le projet offre à plusieurs habitants de ce village un travail, il permet aussi aux autres membres de la communauté locale de se procurer de bons plats cuisinés pour un prix abordable.

Souha, Nidhal et Maha en pleine confection de kubbas

Le délicieux résultat final

Engagement pour la culture

Tournée musicale

En février 2016, une équipe de volontaires de Fraternité en Irak s'est constituée pour permettre à des artistes français d'aller à la rencontre des œuvres et des artistes irakiens, dans un but d'enrichissement mutuel, pour redonner le désir de créer à ces minorités persécutées et exilées dans leur propre pays. L'équipe était composée d'une dessinatrice, d'un musicien, d'un chanteur, et d'un acteur. La mission s'est organisée autour de temps forts musicaux et de dessin, à l'exemple de ce concert improvisé dans le camp d'Ashti à Erbil. L'équipe s'est également rendue à Alqosh, à Bozan pour rencontrer des enfants yézidis, à Kirkouk pour chanter avec des étudiants et les enfants de l'école de Mariamana, à Kalak chez les Kakaïs. De ces instants de joie dans la souffrance de l'exil, il ressort un besoin de créer du beau, d'exprimer par l'art ce qui se vit en Irak-pour aujourd'hui, pour demain, et pour transmettre cette vie qui continue.

L'équipe artistique au milieu des enfants à Bozan

Les musiciens ont du succès !

Exposition à Erbil

Quelques-unes des œuvres exposées

Début novembre 2016, Fraternité en Irak a organisé une exposition sur le thème « Exode et Espérance ». Elle avait pour but d'aider les artistes irakiens réfugiés à se remettre dans un processus de création. Certains artistes ont attendu cette exposition avec impatience, ils ont repris les pinceaux afin de témoigner de la dure réalité de leur vie à travers l'art.

L'exposition a eu lieu tout près du camp d'Ashti : elle a duré trois jours et a accueilli plus de 600 visiteurs qui ont pu admirer 39 tableaux et 14 sculptures réalisés par des artistes venant d'Erbil, de Kirkouk, de Suleymania ou d'Alqosh. Plusieurs télévisions et radios ont couvert l'événement et, en particulier, l'inauguration en présence de Mgr Petros Mouché et de Mgr Youssef Abba. En même temps que la visite, des lectures de la pièce de théâtre *Martyrs* écrite par Alexis Chevalier et traduite

en arabe ont été faites par deux comédiens. Franck Séguy et Vinz le Mariachi, deux musiciens français ont joué avec deux musiciens irakiens et ont expérimenté une rencontre artistique forte en s'adaptant au jeu oriental.

Distinction

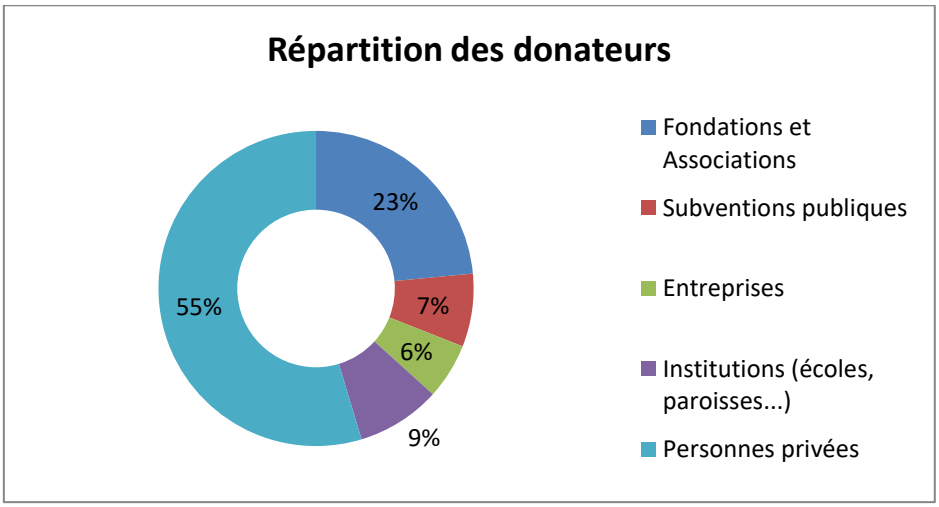
Fraternité en Irak a reçu en 2016 le prix « Irénée d'Or de la Solidarité », remis par la Fondation Saint-Irénée, pour son action envers les minorités d'Irak et spécifiquement pour son projet « 1000 citernes pour les réfugiés ».

Partie 4 : Comptes 2016

En 2016, le budget de l'association a été réparti de la manière suivante :

Sources de financement		Dépenses	
Fondations et Associations	227 423	Art et culture	12 644
Subventions publiques	72 500	Déminage	69 495
Entreprises	55 441	Développement	155 496
Institutions (écoles, paroisses...)	83 414	Divers	6 121
Personnes privées	529 192	Enfance et Education	241 102
Autres	1 363	Santé	31 648
		Urgence	148 751
		Frais d'opérations en Irak	16 283
		Frais de fonctionnement	23 055
		Surplus affecté à l'exercice N+1	264 738
Total	**969 333**	**Total**	**969 333**

Répartition des donateurs



Au cours de l'année 2016, les dons perçus par Fraternité en Irak se sont élevés à plus de 969 000 euros, en hausse de 29% par rapport à 2015.

La part des particuliers est en hausse (56% contre 47% en 2015). Cette hausse s'est surtout dessinée au mois de décembre pendant lequel une grande partie des dons de particuliers a été récoltée. Cette tendance reflète l'intense communication de Fraternité en Irak à cette période (articles de presse, émission radio, envoi de newsletters…).

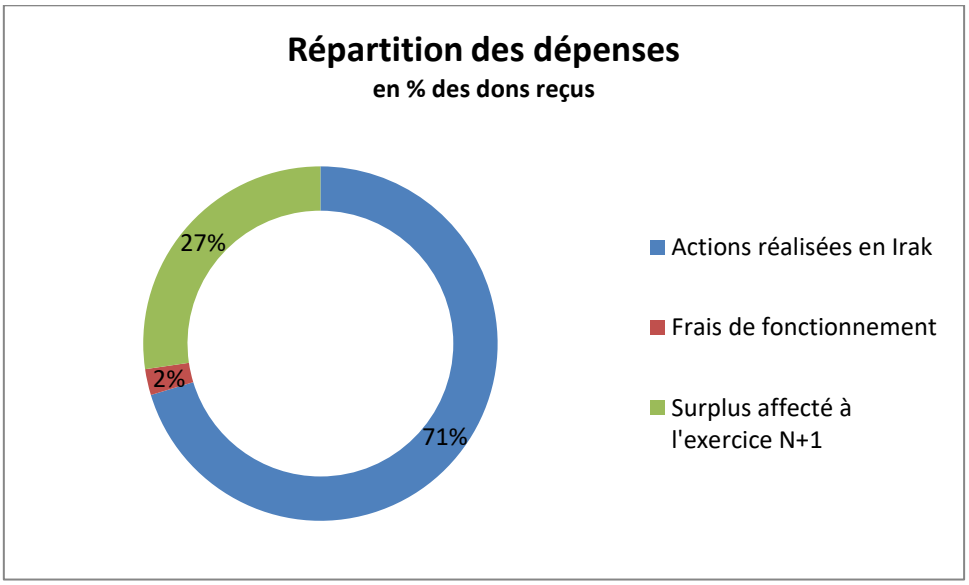
En 2016, la catégorie « Subventions publiques » est composée des dons de plusieurs parlementaires ayant décidé d'affecter une partie de leur réserve parlementaire aux actions menées par Fraternité en Irak et d'un soutien de la Région Pays de la Loire.

Parmi les autres catégories que sont les paroisses, les établissements scolaires ou les entreprises, de nombreuses actions ont été menées en 2016 en faveur de notre association, allant du bol de riz à l'effort de carême en passant par plusieurs concerts de Grégory Turpin à Paris et Boulogne.

Globalement, la forte hausse des dons perçus par l'association reflète d'une part la forte médiatisation du sujet des minorités au Moyen–Orient, et d'autre part la reconnaissance de l'expertise des équipes de Fraternité en Irak développée tout au long des cinq années d'existence de l'association.

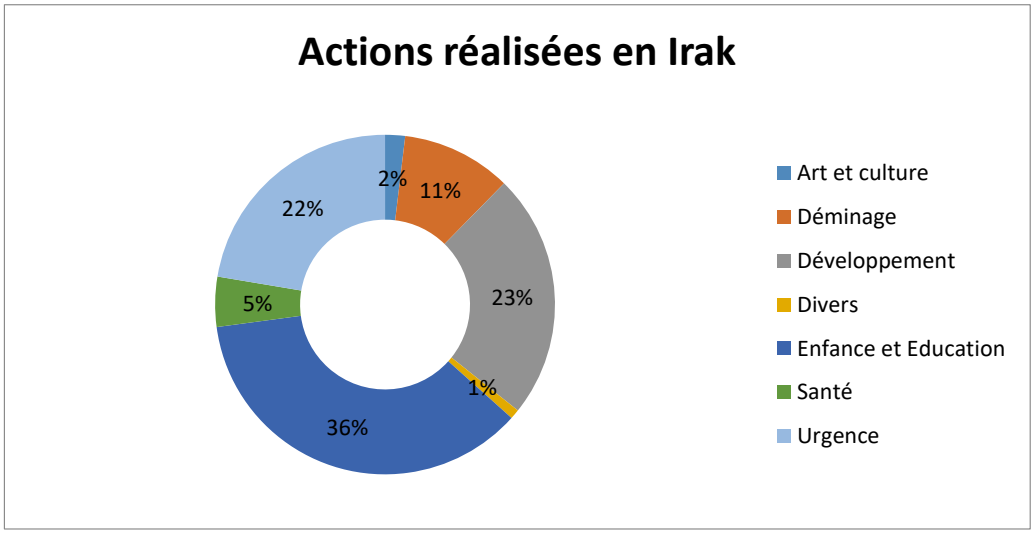
Répartition des dépenses

En 2016, dans la lignée de 2015, le taux de frais de fonctionnement s'est élevé à 2%. La forte proportion du surplus affecté à l'exercice 2017 provient du fait qu'une grande partie des dons a été reçue au mois de décembre 2016.



Le montant des actions réalisées en Irak en 2016, qui s'est élevé à plus de 665 000€, reflète l'évolution de la situation humanitaire au Kurdistan irakien. Les plus grandes ONG mondiales sont désormais bien implantées à Erbil et dans les zones de concentration de réfugiés, donnant ainsi à ces derniers un meilleur accès à l'aide alimentaire et médicale. Tant que la plaine de Ninive n'aura pas été entièrement libérée, il n'y aura pas encore de retour massif des populations chez elles. La situation de précarité se poursuit et a amené Fraternité en Irak à soutenir des projets de moyen/long terme.

Les actions réalisées en Irak ont été réparties de la manière suivante :



En 2016, dans la lignée de 2015, nous avons considéré que l'urgence était de redonner espoir aux réfugiés. Cela s'est manifesté très concrètement par plusieurs postes de dépenses.

- **L'éducation**, afin donner aux étudiants chassés de la plaine de Ninive la possibilité de poursuivre leurs études. Ce poste comprend aussi bien l'aide au logement des étudiants de Kirkouk que l'école des yézidis de Bozan. Nous avons également financé la première tranche des travaux de la future école multiconfessionnelle de Bassorah. L'aide à l'enfance s'est matérialisée par deux projets : l'animation tout au long de l'année d'un jardin d'enfants dans le camp de réfugiés d'Ashti et la finition des travaux d'un orphelinat à Alqosh. Avec une part de 35%, le poste « Enfance et Education » est le plus important en 2016.

- **Les projets de développement**, dans la lignée de 2015, comprennent l'ouverture d'une boulangerie et d'une usine de crème de sésame à Suleymaniah ainsi que celle d'une fabrique de koubba et d'un verger à Alqosh. La rénovation d'une église à Dohouk a également été préfinancée.

- Ces projets de long terme n'ont pas empêché Fraternité en Irak de soutenir des **projets d'urgence** tels que l'installation de caravanes dans le camp de réfugiés d'Ashti à Erbil, l'achat de citernes, les réparations du village de Sharanish soufflé par des bombardements turcs, ou encore un soutien régulier à l'association de Sarah Al Jamil.

- **Le poste de « déminage »** comprend deux volets : d'une part le déminage des premiers villages de la plaine de Ninive libérés avec l'ONG MAG, et d'autre part la formation des démineurs irakiens avec l'ONG HAMAP.**Le poste de Santé** comprend surtout la reconstruction et le réapprovisionnement de l'hôpital Al Hamdania de Qaraqosh, les travaux de la clinique Mart Shmouni à Erbil et les besoins de santé des populations d'Amara, un quartier de Bassorah.

Partie 5 : Pourquoi soutenir Fraternité en Irak ?

- **Fraternité en Irak a une très grande connaissance du terrain**. Elle est la seule ONG non-irakienne spécialisée sur l'Irak. Les nombreux voyages de ses bénévoles maintiennent les relations avec les acteurs locaux et permettent un suivi sérieux et intégral des différents projets financés directement par l'ONG.

- **Fraternité en Irak finance directement** les projets qu'elle met en œuvre. Il n'y a pas d'intermédiaire. La traçabilité des fonds est totale, ce qui est primordial dans un pays tel que l'Irak où règne un certain degré de corruption.

- **Fraternité en Irak a une expertise reconnue par la presse**. Fraternité en Irak est citée dans de nombreux articles, notamment des dépêches AFP en français et en anglais donc visibles sur le site de la BBC, Le Monde, Le Figaro, etc. Vous trouverez toutes ces recensions presse sur notre site internet : http://fraternite-en-irak.org/presse/la-presse-en-parle/

- **Fraternité en Irak développe une vision de long terme des projets au-delà de l'urgence du moment**. Certains sont soutenus depuis plusieurs années comme l'école et la crèche de Kirkouk. Par ailleurs, l'ONG se prépare déjà à aider les réfugiés à reconstruire leurs villages lorsqu'ils rentreront chez eux. Elle a déjà anticipé certaines dépenses.

- **Fraternité en Irak a des frais de fonctionnement quasi nuls**. Tous les membres sont bénévoles et financent eux-mêmes leur voyage et leurs frais sur le terrain. Excepté quelques frais liés à l'impression de dépliants et à l'envoi de reçus fiscaux, la totalité des fonds collectés est attribuée aux projets menés en Irak.

- **Tous les comptes de Fraternité en Irak sont certifiés** par un commissaire aux comptes.